

**LE JOUR, 1949**  
**16 JUIN 1949**

### **RÉFLEXIONS SUR CE TEMPS**

Lorsque nous pensons que la situation dans le monde va s'éclaircir, nous voyons qu'elle s'obscurcit soudain et lorsqu'elle nous paraît s'assombrir au contraire, elle se trouve sur le point de sortir du brouillard.

Les jeux de la politique et du hasard sont ainsi faits qu'ils font osciller le cœur humain entre l'inquiétude et l'espérance. La guerre sourde que se font les maîtres du monde est une guerre où la psychologie joue le premier rôle. C'est sur les mouvements de l'âme que l'on compte pour arriver par les blessures morales aux capitulations matérielles.

Il y a une politique de l'intimidation comme il y a une politique du sommeil et du réconfort. On endort l'adversaire ou au contraire on le réveille en sursaut. Hitler, naguère, après chacune de ses violences, annonçait que c'était la dernière et qu'il tendait aux nations le rameau d'olivier ; jusqu'au moment où la foudre tombait. Lorsqu'il n'y eut plus d'espace pour reculer la guerre éclata.

A l'heure où nous sommes, quelle que soit la capitale où l'on délibère, le problème reste invariable : **entre des hommes qui pensent en sens opposé sur l'essentiel de la vie et de la mort et qui entendent s'annexer le reste du monde, le compromis est-il possible? Et, à supposer qu'il soit possible, peut-il durer et jusqu'à quand ?**

A peine a-t-on vu une lueur d'espoir traverser les entreprises d'une conférence internationale qu'on voit les choses s'aggraver sur un autre terrain. Quand on prend haleine en Europe, c'est pour s'essouffler en Asie. Quand on se dit quelques mots aimables après des injures, c'est pour revenir un instant après au vocabulaire des halles.

Mais, derrière tout ce qui se dit, on voit une organisation fébrile de la "légitime défense".

**Chacun veut évidemment pouvoir se défendre s'il est attaqué ; mais il suffit aussi de se croire en danger pour prendre les devants.** C'est ce qui fait la terrible incertitude de ce temps où une politique pacifique se fait dans les palais de marbre rose pendant qu'à toute allure, ceux-là mêmes qui font les discours fabriquent des armes.

Nous vivons en des jours où l'optimisme et le pessimisme paraissent également vains. Ce qui se recommande, c'est de vivre dans la tranquillité de conscience de l'honnête homme et dans la sérénité du sage.

De la somme des équilibres individuels, il faut faire un équilibre général. Ce n'est pas le temps de s'alarmer mais ce n'est pas non plus le temps de considérer la vie comme une partie de plaisir.

Le devoir est de réfléchir et de se tremper l'âme ; car, ce sont les dieux qui se font la guerre.